

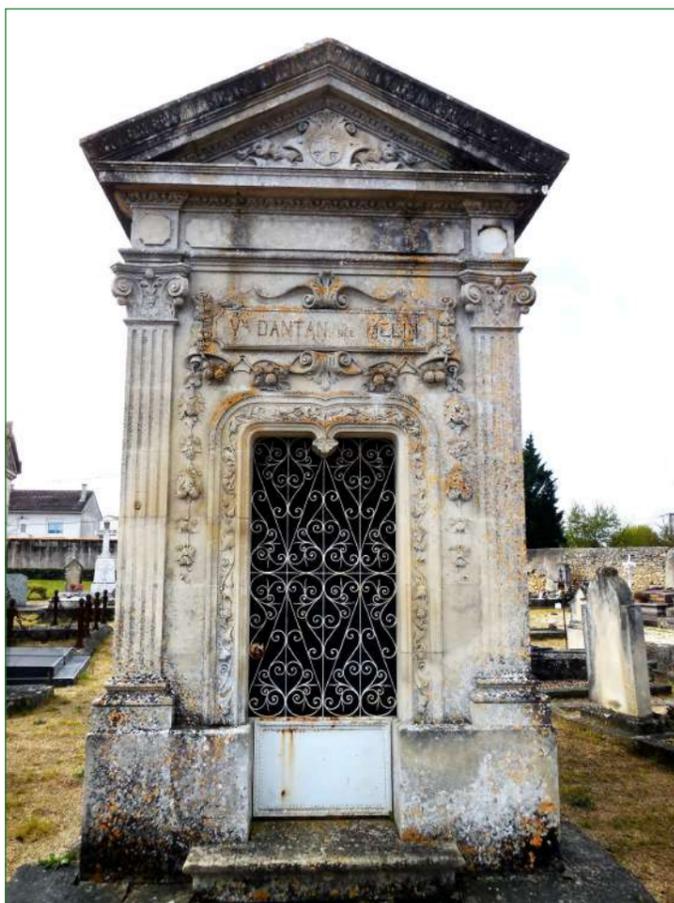
La rose

La rose est en Europe, la fleur des fleurs ; elle est la suggestion de l'amour et de l'amour partagé.

Elle peut être représentée seule, en bouquet ou en couronne. La rose est un attribut féminin associé à la jeunesse et au printemps. Dans la symbolique catholique, la rose fait référence à Marie et à la virginité.

Symbole également de l'amour, la rose est dans la promesse sans suite car bien vite elle va faner, la sève du printemps n'atteignant plus la fleur.

La rose inscrite au centre d'un triangle ornera la tombe d'un franc maçon rose-croix, ayant atteint le XVIII^e degré.



Dossier établi par Jean-Jacques CHEVRIER
Mise en pages Fernando COLLA

Centre Culturel - La Marchoise

Centre de ressources « e-vellour » - Juin 2025

BALADES CULTURELLES DANS LA MÉMOIRE

18^e saison - N° 145 - Dimanche 15 juin 2025

LA FLORE DES TAILLEURS DE PIERRE

Devant la pauvreté, le dénuement et l'absence de références culturelles ou symboliques des nouvelles sépultures, on peut se poser la question : qui étaient les tailleurs de pierre de Gençay et d'ailleurs ? Qui étaient ces ouvriers au ciseau ou à la gouge créateurs qui mettaient en scène, dans leurs travaux destinés aux défunts, toute une grammaire de symboles très variés mais tous liés ou ayant un lien avec la mort ? De qui tenaient-ils ce savoir ? Qui leur avait transmis le sens permettant d'utiliser ces symboles ? Quelle connaissance autre que celle de leur savoir-faire possédaient-ils pour emplir leur fonction de médiateur entre les vivants et les morts en façonnant une sépulture pensée, travaillée, ornée encore visible des siècles après ? Comment pour le visiteur lire et déchiffrer cette grammaire de symboles gravés, sculptés sur et dans ces pierres tombales ? Autant de questions qui risquent de rester sans réponse dans la mesure où les dépositaires de cette culture professionnelle ont à leur tour disparu. Seuls leurs réalisations leur survivent, rarement signés. Mais le temps les atteint eux aussi. La pierre éclate, s'écaille. La mousse, les lichens s'incrustent rendant la lecture, surtout celle des épitaphes, plus compliquée. Et enfin, arme absolue du temps, la destruction par la mise bas, aidé en cela par les intempéries. Alors, pour cette balade consacrée à la flore des tailleurs de pierre dans les cimetières ouvrons les yeux, pour le plaisir. Mais aussi, découvrons et tentons de déchiffrer, au moins le contenu de ces symboles botaniques, face à l'incapacité de savoir le pourquoi de leur présence.



L'arbre

L'arbre est une représentation de la vie. Il est le lien entre la terre et le ciel, le registre de l'humain et le domaine de Dieu. Avec sa transformation liée aux saisons, l'arbre évoque la vie avec la naissance, la maturité et la mort.

De manière générale, l'arbre représente le Cosmos vivant, se régénérant sans cesse. Il est bénéfique car il est source de fécondité physique, de protection psychologique et d'éveil spirituel.

Le déroulement de son cycle annuel l'associe tout naturellement à la succession de la vie, de la mort et de la résurrection. L'arbre est symbole de la vie en perpétuelle évolution.

Si l'arbre est chargé de forces sacrées, c'est qu'il est vertical, qu'il pousse, qu'il perd ses feuilles et

les récupère, que par conséquent il se régénère. Les quatre éléments se retrouvent en lui : l'eau circule dans sa sève, la terre s'intègre à son corps par ses racines, l'air nourrit ses feuilles et le feu jaillit de son frottement.

L'Arbre de Vie dans le christianisme est un arbre qui porte des fruits qui confèrent l'immortalité. Pour les croyances des chrétiens catholiques, l'humanité qui est exempte de péchés et de corruption est symbolisée par l'Arbre de Vie.

L'acanthé

La feuille découpée de l'acanthé singularise les chapiteaux de l'ordre corinthien. Elle est fort présente dans l'ornementation funéraire, en particulier sur les sépultures des architectes et des artistes au XIX^e siècle.

L'acanthé était surtout utilisée dans l'architecture funéraire pour indiquer que les épreuves de la vie et de la mort symbolisées par les piquants de la plante, étaient victorieusement surmontées.

Les piquants de la plante représenteraient les épreuves et les affres de la vie auxquels la mort met un terme.



Le bâton d'Esculape

Le serpent s'enroulant le long d'un bâton est appelé bâton d'Esculape. Il singularise la sépulture d'un médecin ou d'un pharmacien. Il est un attribut d'Asclépios, le dieu de la médecine en Grèce.

Afin de créer une distinction professionnelle, une coupe dans laquelle se désaltère le serpent fut rajoutée pour les pharmaciens.

Sur la sépulture de ce médecin de Gençay exerçant au XIX^e siècle, le bâton a été remplacé par la croix.



Le cyprès

La symbolique du cyprès est depuis bien longtemps (au moins l'antiquité grecque), celle de la vie éternelle (feuillage toujours vert, avec toujours des fruits, bois quasi imputrescible, odeur d'encens...) l'une des raisons pour laquelle on l'utilise pour la fabrication des cercueils des papes (souvent aussi des dignitaires civils ou religieux variés ou autres grands de ce monde). Parmi les sépultures des cyprès étaient généralement plantés comme ce fut le cas autrefois dans le cimetière de Gençay.

Chez les tailleurs de pierre c'est la graine de cyprès qui est le plus souvent employée dans les décors et sous forme de couronne. La couronne étant symbole d'éternité par le cercle qu'elle épouse, forme sans début ni fin.



Les fleurs

Les fleurs sont associées aux fêtes, aux événements et aux grandes étapes de la vie. Elles sont assimilées au printemps, à la naissance, à l'éclosion de la Vie.

Avec la Mort, les fleurs sont un espoir, une promesse d'une nouvelle vie ou de la Résurrection. Elles sont aussi une évocation du caractère éphémère de la Vie, sauf lorsqu'elles sont séchées pour devenir les immortelles.



Le fruit

Le fruit ou graine apparaît après la floraison (la maturité, l'âge adulte), à l'automne (la vieillesse et l'annonce de la mort) mais suggèrent surtout le printemps et la promesse d'une nouvelle naissance, la renaissance. Il est aussi une allusion plus ou moins explicite au sexe masculin et à la conception.

L'immortelle

Les immortelles ou fleurs séchées sont représentées sous forme de couronne mortuaire où, par essence, elles viennent renforcer le sens d'éternité du cercle.

Sur la pierre de cette sépulture, elle est représentée seule mais renferme la même valeur symbolique.



Le lierre

Le lierre est à la fois symbole d'éternité et d'attachement. Vert en toute saison, il représente le cycle éternel de la mort et des renaissances, le mythe de l'éternel retour. Comme si elle voulait conforter ce symbolisme, la nature a, sur cette stèle, mêlé la plante à son image gravée dans la pierre.

Le lierre suggère également l'attachement par la manière dont ses racines crampons se fixent au support indispensable à son développement.



La palme

La palme est un attribut des martyrs, les premiers chrétiens mais également les victimes de causes justes ou de conflits armés. La palme décore régulièrement la tombe d'anciens combattants ou les monuments aux morts.

Attribut lié à la victoire, aux honneurs; la palme peut aussi orner la sépulture de personnalités politiques, artistiques, scientifiques... La palme peut être présente sur la sépulture du jeune qui comme nombre de martyrs, sont décédés en pleine force de l'âge.



Le pavot

Le pavot fournit l'opium dont la consommation entraîne le sommeil, le sommeil éternel, la mort. La capsule de pavot apparaît en fin de cycle, elle suggère ainsi la mort mais elle comporte les semences, promesses du lendemain. Certaines représentations réunissent la fleur et la capsule, évocation de la maturité, du déclin et de la promesse de naissance, les grandes étapes de la vie.

Symbole du sommeil éternel. Il symbolise aussi le cycle de la vie en trois étapes : la naissance (graines), la maturité (fleur), la mort (fruit), ce dernier contenant lui-même la promesse d'une renaissance.

